

Directeur  
Michel Paillares

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

2me Année

Numéro 300

VENDREDI

22 octobre 1920

Le No 100 Paras

PAUL-LOUIS COURIER.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7
Province.....	8
Étranger.....	Frs. 80
	Frs. 46

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

### A propos d'un anniversaire

Ne cherchez pas votre calendrier: il ne vous renseignera pas. Tout au plus vous apprendra-t-il que c'est aujourd'hui la St-Philippe. Or, vous pensez bien que, quelque révérence que nous nourrissions pour cet apôtre martyr, ce n'est pas sa mémoire que nous voulons commémorer aujourd'hui.

Non: cette date du 22 octobre n'est pas encore une date historique. C'est peut-être un oubli: en tout cas, ce matin, on n'a tire, en son honneur, aucune salve d'artillerie, et les rues de Pétra ne sont point pavées. C'est qu'il ne s'agit, en effet, que d'une petite fête de famille, à laquelle — comme il est de rite — on associe les amis. Lucullus dinait chez Lucullus. Le Bosphore s'offre aujourd'hui le luxe — peu coûteux par ce temps de vie chère — de célébrer l'anniversaire du Bosphore. C'est un sujet d'actualité qui en vaut bien un autre, et tant pis pour les grincheux!

Un an! Evidemment, ce n'est pas encore la longévité du *Times*, ni du *Journal des Débats*. Mais il y a un commencement à tout. Et, à Constantinople, douze mois d'existence, pour un journal, ce n'est déjà plus un début. Les feuilles d'autourne, ici, ne sont pas seules à tomber. Chaque saison en voit mourir qui n'ont vécu que l'espace de quelques matins.

Ed tout cas, un an, c'est suffisant pour se faire des amis et pour se convaincre de leur fidélité. De ces amis loyaux et sûrs, le Bosphore en a compté dès la première heure, et en tel nombre qu'il y aurait bien de l'ingratitude de sa part à ne pas les remercier aujourd'hui. Dès l'apparition de notre journal, il se crée autour de nous une atmosphère de chaleur et de sympathie. Et, pour que rien ne manque à notre honneur, il nous est échu aussi un certain nombre d'adversaires — les uns déclarés, les autres un peu plus obliques — mais qui, tous, *volentes nolentes*, ont été pour nous les meilleurs parrains. Nous aurons gardé de les oublier dans le tribut de gratitude que nous apportons, en ce jour, à tous ceux qui nous ont aidé.

Oserons-nous ajouter — si présomptueux que nous puissions paraître — que nous ne sommes pas trop mécontents du travail que nous avons fait ici depuis un an? Nous venons de relire l'article-programme paru à cette place le 22 octobre 1919. Evidemment, un programme de journal, c'est comme une profession de foi de député: c'est un maximum, et c'est un idéal, comme la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*, les Quarante points du président Wilson, ou même les principes de la *Société des Nations*. De cette corbeille débordante de fleurs, quelques-unes sont tombées en route ou ont, depuis douze mois, perdu un peu de leur parfum. Mais, dans l'ensemble, notre Déclaration de l'année dernière fait encore très bonne figure aujourd'hui, et ce n'est pas un si mince mérite.

C'est qu'aussi bien quand on vit dans l'atmosphère de Constantinople, dont la sérénité n'est pas la dominante, il n'est pas toujours facile de juger exactement les événements et les hommes! Et vraiment, quand on écrit des choses d'Orient, si pleines, comme disait M. Poincaré, de « tours, de détours et de retours », on peut sans forfanterie concevoir quelque fierté de n'avoir pas été mauvais prophète.

### LES MATINALES

*Instruction publique: Moustafa Réchid pacha, ex-ministre des affaires étrangères.*

*Agriculture et commerce: Hussain Kiazin bey, ex-président de la Chambre.*

*Marine: général Salih pacha, ex-grand-vizir.*

*Guerre: général Zia pacha, ex-ministre des travaux publics.*

*Conseil d'Etat: Moustafa Arif bey, ex-ministre de l'intérieur.*

*École: géré par le Cheikh-ul-Islam.*

*Finances: Rachid bey, ex-ministre du ravitaillement.*

*Travaux publics: Abdulla bey, ex-vali de Constantinople pendant son absence, le ministre des travaux publics sera géré par Rachid bey, ministre des finances.*

*Justice: le titulaire n'est pas encore désigné; l'intérim sera fait par le ministre de l'agriculture et du commerce?*

*La nouvelle ministre de la guerre*

Les personnalités composant ce cabinet sont des figures très connues pour que nous ayons à les présenter à nos lecteurs. Voici cependant quelques notes biographiques au sujet du ministre accusé Zia pacha :

Zia pacha est le fils de l'ancien gouverneur général du Yémen, Topal Osman pacha. Durant la guerre balkanique il avait le grade de général de brigade et faisait fonction de sous-chef d'état-major du commandement général.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

VIDI

### Le cabinet Tewfik pacha

Ainsi que nous le faisons prévoir hier matin le cabinet Tewfik pacha, constitué comme on le verra plus loin, est entré en fonctions hier à 6 h. p. m.

Le Hatt d'investiture a été lu à la Sublime Porte avec le céramonial d'usage.

Voici ce document:

Mon illustre Grand-Vézir Tewfik pacha,

La démission présentée pour raisons de santé par Votre prédecesseur Férid pacha, ayant été acceptée, nous vous confions la haute charge de grand-vézir, et nous maintenons au cheikh-ul-Islamat Nouri effendi.

Nous approuvons aussi la nomination des ministres du nouveau cabinet constitué par vous, conformément à l'article 27 de la Charte constitutionnelle.

Puisse le Tout-Puissant vous accorder sa grâce divine pour le succès de votre tâche.

(Signature: Mehmet Vahideddine

\*\*

Zia pacha, ministre de la guerre, est arrivé à 2 heures et demie, suivi à de courts intervalles par les autres ministres.

Vers 4 heures et demie, Tewfik pacha arriva à son tour à la Sublime Porte.

A 5 heures moins le quart, Rifaat bey, 1er secrétaire du Palais, ayant apporté le Hatt, Tewfik pacha et ses collègues se rendirent au grand salon.

Le grand-vézir ouvrant avec les marques d'un profond respect l'escrit imperial, le remit au grand-référendaire Nouri bey qui en donna lecture.

Après l'achèvement de celle-ci, un ultime adresse au Ciel des prières pour le succès du nouveau cabinet.

Celci-ci est ainsi constitué :

Grand-vézir: Tewfik pacha, ex-grand-vézir.

Cheikh-ul-Islam: Nouri effendi.

Intérieur: général Ahmet Izzet pacha, ex-grand-vézir.

Affaires étrangères: Séfa bey, ex-ministre des affaires étrangères.

Séfa bey, ex-ministre des affaires étrangères.

président du conseil et l'a remercié en termes émus.

Le conseil de l'opposition coalisée s'est réuni avant-hier en une séance qui s'est prolongée durant toute la nuit pour préciser son attitude au cas où se poserait la question de succession. On garde le secret le plus absolu sur les décisions prises. M. Rhalys et plusieurs réactionnaires de marque ont assisté à cette réunion.

Athènes, 21 octobre.

Toutes les cours européennes sont vivement émuées de l'état de santé du roi de Grèce. Les rois d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne de Roumanie ont adressé des déclarations cordiales souhaitant un prompt rétablissement.

(Bosphore)

Athènes, 21 octobre.

L'opinion publique commence à espérer en la guérison du Souverain, à la suite surtout de la non-aggravation de la maladie depuis 24 heures.

Lorsque le professeur Vidal prit congé du roi, celui-ci lui dit :

— Merci, docteur. J'espére en être prochain pouvoir vous remercier à Paris encore une fois de tout ce que vous avez fait pour moi.

### La question adriatique

Rome, 21 A.T.I.— Le Piccolo

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une divergence de vues avec le ministre de la guerre, Enver (pacha), il a demandé sa mise à la retraite, de sorte qu'il n'a pris aucune part active aux opérations de la guerre générale. Lors de la conclusion de l'armistice, Zia pacha faisait partie du cabinet formé par Izzet pacha comme titulaire du portefeuille des travaux publics, où il a eu pour collègue, entre autres, Moustafa Arif bey (de Salonique), qui devient président du conseil d'Etat dans le cabinet actuel.

Après la conclusion de la paix il a été nommé commandant du 10me corps d'armée à Sivas. Puis, à la suite d'une

### La cessation de l'état de guerre en Italie

Rome, 21. A.T.I. — La Gazette officielle publie le décret suivant :

Art. 1. — L'état de guerre cessera à partir du 31 octobre année courante ;

Art. 2. — Cette date sera prise comme base pour tout ce qui concerne les lois, décrets, règlements, conventions etc. mentionnant la cessation de l'état de guerre.

### France et Italie

Paris, 20. A.T.I. — On annonce l'arrivée de 1.800 terrassiers italiens, qui iront travailler dans le Nord, aux travaux de reconstruction. La main-d'œuvre italienne, dans certains secteurs, dépasse le 20 000 des ouvriers.

### L'occupation de Vilna

Londres, 20. A.T.I. — Le Morning Post dit que l'occupation de Vilna par les troupes du général Zeligowski et la constitution du gouvernement de la Lithuanie centrale sont des obstacles sérieux au rétablissement de la paix à l'Est.

L'action de la commission envoyée par la Ligue des nations est singulièrement entravée par ces événements, dont le règlement est d'autant plus difficile que le gouvernement polonais se retranche devant l'impossibilité pour lui de se faire obéir par Zeligowski et que, d'autre part, les Lithuaniais s'opposent à toute négociation avant le départ de Vilna des troupes polonaises.

### La Haute-Cour de Leipzig

Paris, 20. A.T.I. — Les jugements pour crimes de guerre traînent par devant la Haute-Cour de Leipzig. Jusqu'aujourd'hui, quelques sanctions insuffisantes ont été prises.

Le procureur général allemand vient encore de demander certaines preuves complémentaires pour continuer le procès de quelques coupables indiqués par la France.

### Rapatriés de Russie

Berne, 20. A.T.I. — Un groupe de huit Suisses, rapatriés de l'Ukraine, viennent d'arriver à Berne. Ils font un récit effrayant sur la misère et la désorganisation qui règne en Russie bolcheviste. A la campagne, comme dans les grands centres, la vie y est devenue impossible. Il n'existe pas de coupures en circulation inférieure à 1000 roubles. D'ailleurs, avec ce billet, on ne peut rien se procurer de substantiel.

### Le typhus en Pologne

Varsovie, 20. A.T.I. — Les mesures qui viennent d'être prises par les autorités militaires, de concert avec la mission sanitaire américaine, sont de nature à enrayer la propagation du typhus durant l'hiver. Les Bolchevistes, dans leur ruée contre la Pologne, ont infecté plusieurs centres, qui sont complètement isolés.

### A Dublin

Londres, 20. A.T.I. — Malgré la grève la situation à Dublin est satisfaisante. Des chômeurs sont peu nombreux. Le chargement des bateaux est assuré.

### Litvinoff

Londres, 20. A.T.I. — On annonce l'arrivée à Réval de Litvinoff.

### France

#### Rèvement économique et agricole

Paris, 20. T.H.R. — Au début du 20e siècle, la France tirait de son sol la presque totalité des matières alimentaires nécessaires à sa population et pouvait exporter un certain nombre de produits : beurre, sucre, vins, fruits, légumes, fleurs, etc. La prospérité de son cheptel lui permettait également de fournir à l'étranger des quantités croissantes d'animaux de boucherie et un nombre important de reproducteurs de choix.

L'œuvre de destruction, la guerre, a atteint l'agriculture française dans ses forces vives. L'armée française était en majorité composée de cultivateurs. Plus d'un million d'entre eux ont payé la victoire de leur vie. 500,000 hommes ont dû abandonner l'agriculture pour l'industrie, pour suite de blessures ou pour des raisons diverses. La guerre a donc entraîné pour l'agriculture une perte de 1.500.000 travailleurs, portant sur des générations en pleine force.

Le budget de 1921

Paris, 20. T.H.R. — Le ministre des finances vient de faire connaître les lignes générales et les idées essentielles du projet de budget qu'il a élaboré pour l'exercice 1921.

Ce projet comprend, à côté du budget ordinaire proprement dit, un budget extraordinaire, indépendamment d'un budget spécialement affecté aux dépenses recouvrables sur l'Allemagne. Pas un seul instant M. François Marsal n'a songé à fondre dans le budget ordinaire le budget extraordinaire.

Les dépenses ordinaires sont une chose, les dépenses extraordinaires en sont une autre. Le budget ordinaire, composé de toutes les dépenses permanentes de l'Etat, doit être alimenté par des recettes qui soient elles aussi permanentes. Au contraire, le

situation était si mauvaise que la première récolte de blé français qui suivit l'armistice de 1918 tombait à 48 millions de quintaux et se trouvait inférieure de près de 40 millions de quintaux aux besoins du pays. La production de la France qui atteignait 700,000 tonnes avant la guerre, descendait à 150,000 tonnes. Pour les surseries, sur 210 existantes, ayant été systématiquement détruites par les ennemis, pendant la guerre, dans presque toutes les branches de l'agriculture française et de ses industries annexes, la situation était aussi défavorable. L'œuvre de reconstruction depuis l'armistice montre un effort presque surhumain dans l'agriculture française qui veut se relever. Le paysan français a quitté le fusil pour reprendre la charrue avec vaillance et la même ténacité qu'il avait montrée pendant les combats. Déjà les résultats répondent à ses efforts.

Dans les régions dévastées, au premier juin 1920, 3,247,000 hectares étaient débarrassés, 3,028,000 hectares étaient débarrassés de tranchées et de réseaux de fil de fer. A la même date on avait comblé 167,039,000 mètres cubes de tranchées, enlevé 215,944,000 mètres cubes de réseaux barbelés en outre 17,450,000 mètres cubes de déblis avaient été enlevés dans les localités sinistrées. Grâce à ces travaux 1,435,000 hectares avaient pu subir un premier labour en décembre 1919 ce chiffre s'est élevé à 1,150,000 hectares au 1er mai 1920 et à 1,745,800 hectares au 1er juin. Avec des moyens de fortune et manquant souvent d'une maison pour s'abriter les cultivateurs des régions dévastées ont à eux seuls ensermencé 691,215 hectares en blé, orge et avoine 186,609 hectares en belteraves, pommes de terre et autres cultures sarclées soit une surface totale de 377,820 hectares pour l'ensemble de la France en ce qui concerne les 4 céréales essentielles blé, seigle, orge, avoine ; les ensements qui atteignaient 8,705,000 hectares en 1919 se sont élevés en 1920 à 9,693,000 hectares. L'agriculture française gagne cette année malgré les difficultés de toutes sortes un million d'hectares ; tous les moyens sont mis en œuvre pour fournir à l'agriculture française les engrangés qui lui ont manqué pendant la guerre. Au 1er mai 1920 1,298,100 quintaux d'engrangés ont été fournis aux seules régions dévastées. L'accroissement sensible des ressources fourragères va permettre la reconstruction progressive du troupeau français c'est là une tâche d'autant plus rude que dans les 10 départements dévastés, les Allemands avaient procédé à la destruction systématique de tout le cheptel.

### EN FRANCE

#### Le nouvel emprunt

Paris, 20. T.H.R. — Dans un article publié par le *Matin*, M. Raymond Poincaré énumère les gages qu'offre la France pour le nouvel emprunt.

La terre française, écrit M. Raymond Poincaré, est une des plus fertiles du globe, elle est rendu plus féconde encore par le labour tenace du paysan français. Ce sous-sol qui renferme tant de richesse et qui, grâce à la délivrance de la Lorraine et de l'Alsace, va nous permettre de porter de nouveau, notre production de minerais de fer aux trois quarts de la production du monde entier ; ces chutes d'eau qui, complètement organisées dans nos magnifiques massifs de montagnes nous procureront une puissance de plus de 6 millions de chevaux et nous fouriront le moyen de remplacer peu à peu par la houille blanche, une partie de la consommation du charbon ; ce vaste empire colonial dont la victoire vient encore d'étendre les limites, qui nous assure des phosphates, du pétrole, des denrées alimentaires, des bois, une variété infinie de produits, et qui ouvre en même temps aux fabrications françaises d'immenses débouchés ; et par dessus tout le génie de notre race, de nos habitants, leur travail et leur énergie.

Cet ensemble de vertus domestiques et de traditions familiales qui a fait la France et qui la maintiendra, voilà les vrais gages du nouvel emprunt. »

Le budget de 1921

Paris, 20. T.H.R. — Le ministre des finances vient de faire connaître les lignes générales et les idées essentielles du projet de budget qu'il a élaboré pour l'exercice 1921.

Ce projet comprend, à côté du budget ordinaire proprement dit, un budget extraordinaire, indépendamment d'un budget spécialement affecté aux dépenses recouvrables sur l'Allemagne. Pas un seul instant M. François Marsal n'a songé à fondre dans le budget ordinaire le budget extraordinaire.

Le budget ordinaire, composé de toutes les dépenses permanentes de l'Etat, doit être alimenté par des recettes qui soient elles aussi permanentes. Au contraire, le

budget extraordinaire destiné à des dépenses ayant le même caractère et à couvrir au moyen de ressources distinctes des revenus réguliers de l'Etat. L'impôt n'a pas fait face que dans la mesure des charges permanentes qui peuvent résulter du service normal des emprunts. M. François Marsal estime que, tout en ayant accepté une partie des augmentations sollicitées, il obtiendra l'équilibre du budget de 1921, sans impôt nouveau. Cet équilibre ne sera réellement garanti que si des économies sévères sont réalisées par la commission des finances du Sénat.

Tous les concours doivent aller vers ce but pour qu'il soit atteint, il faut que le programme d'économie tracé par M. Raiberti, président de la commission des finances de la Chambre, serve constamment de guide. Quant au budget extraordinaire, pour 1921, il doit 5 milliards 499 millions.

### LA RUSSIE DE WRANGEL

#### Communiqué officiel de l'état-major

Sébastopol, 20. T.H.R. — Le communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe communique à la date du 17 octobre :

« Sur tout le front, entre la mer d'Azoff et le Dnieper, pas de changement à signaler. Le long du Dnieper nous repoussons les rouges, qui attaquent l'île de Kortoula. Au sud de Kakhovka nous repoussons l'ennemi qui tenta de passer à l'offensive. »

#### Les terres du Grand-Duc Michel

Sébastopol, 20. T.H.R. — Le 15 octobre la propriété foncière « Rogatchevskaya » qui appartenait au grand-duc Michel Nikolaevitch et qui comportait 24000 dessiatines fut répartie conformément à la loi agraire aux paysans des villages environnants. On procédera également à la répartition des domaines fonciers de la comtesse Apraxine.

La conférence économique à Sébastopol

Sébastopol, 20. T.H.R. — Les travaux préparatifs de la conférence économique de Sébastopol prendront prochainement fin. Aujourd'hui on s'attend à l'inauguration de la première réunion officielle.

Le cours des dernières réunions plénaires, tenues le 13 octobre sous la présidence de M. Krievichine, M. Barck exposa les décisions prises par la commission financière. La conférence se prononça à l'unanimité contre le projet de dévaluation, qui fut défendu par le ministre des finances M. Barnavsky.

La conférence jugea nécessaire d'autoriser les transactions, ayant pour objet les valeurs en or et d'octroyer aux banques privées le droit d'émission. Ce droit ne doit pas être pourtant d'après le projet émis par la conférence, monopolisé par les banques privées.

Les impôts directs et indirects, qui constituent une source de revenu essentielle pour l'Etat, sont tenus à être augmentés, ces accroissements étant nécessaires vu la situation financière actuelle.

La conférence se prononça en faveur des emprunts intérieurs et étrangers, aussi bien que de la création des fonds spéciaux pour le commerce extérieur. Ensuite la conférence approuva le projet arrêté par la commission financière relativement à l'autorisation d'exporter de la Crimée l'or et les objets de luxe pour donner essor à l'échange des marchandises avec l'Europe.

Sébastopol, 20. T.H.R. — La conférence économique jugea désirable de confier tous les achats contractés avec le marché extérieur, aux organes gouvernementaux. L'échange des marchandises avec les puissances étrangères et l'exportation de blé, par contre, seront confiés aux entreprises compétentes commerciales et aux entreprises commerciales et aux boucheries.

Dans le but du relèvement de l'industrie russe la conférence proposa d'organiser un fonds spécial industriel, qui accorderait le crédit aux établissements et personnes dignes de confiance pour contribuer à la sorte de développement de l'industrie russe.

Ce projet comprend, à côté du budget ordinaire proprement dit, un budget extraordinaire, indépendamment d'un budget spécialement affecté aux dépenses recouvrables sur l'Allemagne. Pas un seul instant M. François Marsal n'a songé à fondre dans le budget ordinaire le budget extraordinaire.

Ce projet comprend, à côté du budget ordinaire proprement dit, un budget extraordinaire, indépendamment d'un budget spécialement affecté aux dépenses recouvrables sur l'Allemagne. Pas un seul instant M. François Marsal n'a songé à fondre dans le budget ordinaire le budget extraordinaire.

Ce projet comprend, à côté du budget ordinaire proprement dit, un budget extraordinaire, indépendamment d'un budget spécialement affecté aux dépenses recouvrables sur l'Allemagne. Pas un seul instant M. François Marsal n'a songé à fondre dans le budget ordinaire le budget extraordinaire.

### En Arménie ECHOS ET NOUVELLES

#### Ligue des femmes arméniennes

Parsi, 20. T.H.R. — La presse française signale l'énipression avec lequel les Arméniens ont répondu à l'ordre de mobilisation. C'est la conséquence des premiers succès remportés par les Arméniens sur les troupes turques.

#### L'offensive turque

serait brisée

Le Yerger affirme que l'offensive turque entreprise contre l'Arménie a échoué piteusement. La jeune République est sauve, ajouté, grâce à son armée héroïque qui se prépare à porter le coup de grâce aux forces kényalistes. Ces nouvelles confirment également l'occupation de la région du Nakhitchevan par les troupes arméniennes.

\*\*

Non seulement Kars, mais même Noye-Selim se trouvent entre les mains des Arméniens.

Contrairement aux nouvelles publiées par les journaux et notamment par l'Akchan, les communications entre Erivan et Tiflis sont loin d'être interrompues. Des convois de volontaires sont dirigés depuis une semaine sur Erivan. L'armée arménienne dispose d'un stock de naphtha et de mazout amplement suffisant pour deux mois.

\*\*

M. Tahtadjan, représentant diplomatique de la République arménienne à Constantinople, a déclaré à un des rédacteurs du *Joghovourti-Tzain* que les nouvelles publiées par les journaux turcs relativement à certaines assertions qui lui sont prétées au sujet d'une offensive des bolchevistes du côté de Kantzak sont dénuées de tout fondement.

En Cilicie

Suivant les informations des journaux arméniens, l'émigration de la Cilicie a cessé en vertu d'une décision des autorités supérieures compétentes.

#### Le mouvement ouvrier italien

#### Déclarations de M. Giolitti

Rome, 21. A.T.I. — M. Giolitti, président du conseil des ministres, a fait au correspondant de l'*United Telegraph*, à Rome, les déclarations suivantes :

« Ce qui est nécessaire avant tout, c'est la paix, une paix définitive qui permette la reprise normale des relations internationales car autrement on ne pourra assurer l'échange et sans l'échange, le travail est impossible, tandis que, d'autre part, seuls l'activité générale peut stabiliser l'état normal du monde bouleversé. »

M. Giolitti a ensuite exprimé son étonnement que le mouvement ouvrier italien ait tant préoccupé l'Europe. Il a déclaré, qu'au fond, le salaire de l'ouvrier italien ne dépassait pas les 17 lires par jour, ce qui, vu le cours actuel du change, équivaut à moins d'un dollar. A la suite du conflit surgi dernièrement entre les industriels et les ouvriers, ce salaire se trouve maintenant porté à 21 lires par jour, ce qui ne représente pas encore l'équivalent d'un dollar.

Le président du conseil a regretté ensuite que des détritus sur la voie publique. Dans l'espace d'une année mille cinq cent délinquants ont été astreints à payer l'amende prévue de ce chef. Les montants ainsi recueillis seraient employés à l'embellissement de la ville.

#### Le premier aviateur sur le Mont-Blanc

On mandate de Genève au *Chicago Tribune* que le premier vol sur le Mont-Blanc a été effectué par l'aviateur suisse Pillichod. Il est monté jusqu'à la hauteur de 13 000 pieds dans un biplan de 250 H.P. à bord duquel s'étaient également embarqués deux passagers.

Pillichod a volé dans la direction de Chamonix et atteint le Mont-Blanc en une heure,

#### HORREURS KEMALISTES

#### Le supplice de l'archidiacre grec Raptakis

Et ceci n'est pas un conte. Au lendemain de l'attaque de Denizli par le fameux Démir Alai, dans une chambre de la eure du chef de la fure, fut introduit pieds nus et la tête découverte l'archidiacre de la métropole d'Héliopolis, Xénophont Raptakis. Le chef de la bande s'assit à ses côtés, et tout en le raillant, lui tapa amicalement sur l'épaule en l'assurant qu'il lui serait grâce de la vie bien qu'il ait déjà tué trois préfets. Le brigadier ajouta qu'il compatisait à ses peines et qu'il le comblerait de faveurs et de biens. L'infortuné archidiacre encouragé par ces propos

## CINÉ-ROYAL: Aujourd'hui et pour Cinq jours projette MÈRES FRANÇAISES L'œuvre de JEAN RICHEPIN avec SARAH BERNHARDT et SIGNORET.

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
21 Octobre 1920  
Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprantis  
Galata, Hawar-Han N° 37

Cours octets à 8 h. du soir au Hawar Han

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	12
Turc Unifié 4 o/o	75/90
Les Turcs	15/80
Egypt 1886 3 o/o	182/0
1903 3 o/o	92/0
1911 3 o/o	90/5
Grèce 1880 3 o/o	110/0
1904 2 1/2 Ltq.	12/50
1912 2 1/2	12
Anatolie 1 C d. 4 1/2	12
II 4 1/2	12
Quais de Consulé 4 o/o	20/—
Port Haïdar-Pacha 5 o/o	16/—
Quais de Smyrne 4 o/o	—
Eaux de Dercos 4 o/o	—
de Scutari 5 o/o	16/—
Tunnel 5 o/o	4/70
Tramways 4 1/2	4/55
l'électricité	4/55

## ACTION

Anatolie Ch. de Ott. Ltq.	5
Banque Imp. Ottomane	—
Assurances Ottomanes	—
Brasseries réunies	4/2
— journées	23/20
Ciments Arslanbas	12/25
Eski-Dissar	20/—
Minoterie l'Union	12/—
Drognerie Centrale	14/50
Eaux de Soutari	16/—
Dercos (Ent. de)	—
Raha-Karsidin	—
Kassandra priv.	8/—
ord.	8/—
Tramways de Consulé	34/50
Journées	14/50
Téléphones de Consulé	—
Commercial	—
Laurium grec	—
Frs.	—
Transvaal	—
Chartered	—
Régie des Tabacs	85/—
Société d'Héracée	68/—
Stéfia	—
Union Ciné-Théâtrale	1/25

## CHANGE

Londres	430
Paris	12/35
Athènes	8/20
Rome	21/20
New-York	20/89
Suisse	5/05
Perle	55/50
Hollande	2/57
Vienne	220/—

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	427/—
Francs français	165/—
Drachmes	237/—
Lires italiennes	97/—
Dollars	124/—
Roubles Romanoff	—
Kerensky	41/20
Leis	6/73
Couronnes	36/73
Marks	32/—
Levas	—
Billets Banque Imp. Ott	113/—
ter Emission	100/50

## MONNAIES (Or)

Livre turque	512/—
Bulletin financier publié par les agences Hawas-Reuter.	—

21 octobre 1920

Paris clôture du 20

Gh. s. Londres	53.075
s. Berlin	22/25
s. Vienne	5.50
s. New-York	16.460
s. Bucarest	26.25
s. Athènes	incoté
s. Rome	58.50
s. Genève	24.40
s. Bruxelles	10.50

Bourse de Londres Clôture du 20

Riz 190. Pois 165. Fécu 155.

Le Havre 18.

Coton oct. 372.nov. 370. déc. 366.

Lyon 19.

Soies Cévennes 250. Italie 265. Canton 210. Syrie 245. Chine 290.

## La Politique

## La mission d'entente en Anatolie

Nul n'ignore dans les meilleures politiques que l'un des points du programme du nouveau cabinet est d'envoyer, siège qu'il sera définitivement constitué, une mission d'entente en Anatolie. Cette mission aura à se mettre en contact avec Mustafa Kemal et les dirigeants d'Angora en vue de rechercher un terrain de conciliation entre Constantinople et l'intérieur. On nous affirme que le sénateur maréchal Izet pacha, particulièrement bien vu en Anatolie et qui est l'un des pilotes du nouveau cabinet, prendrait la présidence de cette mission. Certains journaux ont mis en avant le nom

plénipotentiaire turc durant la guerre, au grand quartier général allemand. C'est là une erreur, croyons-nous. Le cabinet Damad Féréd qui avait discuté, à un moment donné, l'envoi sous ses auspices de cette mission, avait pressenti pour sa présidence le général Zeki pacha. Ce dernier avait refusé, ne croyant pas que son influence en Anatolie fût assez forte pour qu'il pût y obtenir un résultat quelconque.

Avec le maréchal Izet pacha et sous l'autorité d'un cabinet Tewfik pacha, le cas est différent peut-être, mais peut-on vraiment espérer quelque succès dans les conversations qui vont s'engager ?

Il est certain que les nationalistes voudront causer. Avec un cabinet Damad Féréd, ils allaient opposer à l'invite de Constantinople une simple fin de non recevoir. Avec Tewfik pacha et Izet pacha, ils voudront connaître les conditions que leur apporte le gouvernement central. Modifie-t-on ou ne modifie-t-on pas le traité de Sèvres ?

Quoi qu'en veuille dire ou penser, c'est là la question première qui vont poser les nationalistes aux délégués de Constantinople. Quelle sera la réponse de ces derniers ? Négative, évidemment. La modification du traité de Sèvres ne dépend pas de Constantinople, mais des Alliés. Bien plus, ce traité porte déjà non seulement leur signature, mais aussi celle de la Turquie.

Il s'ensuivra que l'on se retrouvera dans la même impasse qu'avec le cabinet Damad Féréd. Le fond du problème reste le même ; les personnaages seuls ont changé. Il est puéril de croire que les nationalistes vont consentir à se disperser et à permettre aux commissions de contrôle militaire d'exercer leur action en Anatolie, sur la base du traité de Sèvres, uniquement parce que le maréchal Izet pacha leur demandera. Ce dernier, nous dit-on, compte surtout sur Ismet bey, le chef d'état-major à Angora, et sur Kiazim Karabekir qui commande les troupes nationalistes au Caucase. Ils ont servi sous ses ordres et il croit avoir sur eux une certaine influence. Malheureusement, les derniers événements en Arménie ont montré que ces deux officiers supérieurs sont peut-être parmi les plus irréductibles dans le mouvement kemaliste.

Pour notre part, nous croyons que les nationalistes voudront surtout gagner du temps. En de récentes déclarations, Mustafa Kemal a été très catégorique. Il s'appuie sur Moscou et Bakou, sur les Bolcheviks et le mouvement asiatique. Et c'est pourquoi, avant que l'hiver ne rende impraticables les routes du Caucase, il a ordonné l'offensive générale en Arménie. Il peut assurer ses communications directes avec Bakou et l'Asie centrale. Il y a là un plan très net et une idée précise qu'il serait maladroit de négliger.

Les nationalistes ont donc intérêt à se rendre d'abord compte de ce que donnera leur guerre en Arménie et de ce qu'il adviendra du bolchevisme, surtout maintenant qu'ils ne craignent, pour des raisons politiques et diplomatiques, aucune offensive militaire contre eux. Jusque-là ils tiendront, et toutes les paraboles qu'on inaugure ne serviront qu'à renforcer leur position en Anatolie.

## Ligue du Souvenir

## Section de Constantinople

MM. les membres de la Ligue du Souvenir, sont priés de bien vouloir venir retirer leur carte pour 1921 à l'Union Française où chez Mir et Cotterau.

Nous rappelons que tous les Français,

orientation politique différente de celle suivie par le cabinet démissionnaire.

La première manifestation de ce changement résulte aussi dans le fait que la nécessité de s'occuper, ayant toute autre chose, de la question d'Anatolie est reconnue unanimement, et que tout le monde s'accorde à estimer que l'on doit commencer par essayer d'amener cette solution par les voies conciliantes.

## Qui est responsable ?

Le Pégaym-Sabah (sous la signature d'Aï Kémal bey) :

L'infortune de ce pays, de cette nation est immense. Nous le reconnaissions tous.

Mais c'est dans la désignation des vrais auteurs de cette situation lamentable que nous ne faisons pas preuve d'équité et de justice.

Si peu après la constitution, un parti

saint Dieu ni foi ni loi n'avait le pouvoir,

s'il ne nous avait pas entraînés dans la

guerre générale) si tout le monde n'avait pas

commis, durant cette guerre, les fautes

les plus graves et les crimes les plus

abominables, certainement nous ne nous

trouverions pas aujourd'hui dans la

situation où nous débâtons.

## Constantinople pourra-t-elle nous rester ?

De l'Ataturk :

Ceux qui pensent qu'il ne saurait exister une Turquie sans Constantinople resteront quelque peu songeur devant notre question.

La menace contre Constantinople vient

du côté de la Grèce ? J'ai plus d'une

raison de croire que non. Pour qu'une chose

qui n'a pas été introduite au traité de

Sèvres soit prévue par traité ultérieur

beaucoup plus dououreux il faudrait qu'il

se produise un fait susceptible de pro

voquer une mesure de rigueur.

Indépendamment de cela, la puissance

possédant actuellement le chemin

de fer d'Anatolie ne saurait considérer

la Grèce qui n'a aucun point de con

act avec cette voie ferrée et pour la

possession de laquelle elle ne saurait

nourrir aucun espoir — comme intér

êté à la possession d'un port formant un

des points terminus de cette ligne.

Le Hellade — si elle désire la pu

issance — ne saurait donc pas des pr

éventions sur Constantinople, risquer de

s'aliéner une de ses amies les plus

puissantes et les plus sincères. Elle ne man

ne pas à ce point d'intelligence po

politique.

Constantinople ne peut craindre que

deux dangers : l'un viendrait de la Rus

sie — d'une Russie reconstruite sous sa

forme ancienne ; l'autre d'une mauvaise

administration à Constantinople.

Depuis l'armistice, notre capitale a

été dans un état de paix et de paix

qui a été maintenu par l'administration

qui a été nommée par le traité de

l'armistice. Il a

